

« La hausse des pays émergents n'est pas terminée »

Pour Bruno Vanier, président de Gemway Assets, l'Asie hors Japon est une zone stratégique en forte expansion qui profite de ses avancées technologiques.

PAR LAURENCE ALLARD

Publié le 11/01/2018 à 14:33 | Le Point.fr



Le Point : Meeschaert A.M a choisi votre société de gestion Gemway Assets pour gérer les actifs de ses clients sur la zone Asie hors Japon. Mais est-ce le moment pour investir ? Une partie de la hausse n'est-elle pas derrière nous ?

Bruno Vanier : Depuis le 21 janvier 2016, le marché a certes progressé de 65 % environ mais nous n'avons fait qu'une partie du chemin. On estime à environ 220 % le potentiel de progression moyenne sur la durée du cycle (42 mois). Les investisseurs sont par ailleurs toujours insuffisamment investis sur les marchés émergents : ils représentent 5 à 7 % de leur portefeuille alors que leur poids est de 12 % dans l'indice MSCI World et de 45 % dans le PIB mondial. La zone est stratégique de par sa taille – 2,1 milliards d'habitants –, et par ses avancées technologiques, dans le e-commerce par exemple. La Chine est le leader mondial du secteur avec 480 millions d'utilisateurs, 550 milliards de dollars de chiffre d'affaires et des groupes qui n'existent pas ailleurs. La croissance attendue des résultats des entreprises enfin est estimée à 15-20 % en 2018 et le marché devrait être tiré par le mouvement de concentration que connaît notamment la technologie.

L'importance de la dette chinoise ne vous inquiète pas ?

Elle est certes élevée (250 % du PIB) mais elle a cessé d'augmenter. Elle est surtout concentrée sur les États et les ménages et moins sur les entreprises.

La normalisation de la politique monétaire américaine pourrait aussi avoir un impact négatif sur les marchés émergents ?

Il y a une incertitude, car un dégonflement de cette ampleur du bilan de la Fed ne s'est jamais produit. A contrario, la hausse des taux d'intérêt est connue. On estime qu'elle n'aura aucun impact sur la liquidité et donc n'aura pas d'effet négatif sur les marchés émergents.

Quels pays et entreprises reprenez-vous ?

Nous investissons majoritairement en Chine (43 % du portefeuille du fonds) en privilégiant le thème de la consommation premium (internet, automobile...) qui profite des hausses de salaires et de la baisse du taux d'épargne (Tencent, Alibaba, Hikvision, Sunny Optical...). Nous sommes revenus sur les banques compte tenu de la baisse de leur portefeuille de créances douteuses, de leur développement dans le crédit à la consommation et de leur rendement (China Construction Bank). En revanche, les entreprises industrielles sont en surcapacité. L'ouverture des marchés de Shenzhen et de Shanghai ouvre également des opportunités pour trouver de belles valeurs de croissance. Nous avons 17 % sur l'Inde où nous jouons l'expansion du commerce « normalisé » (Maruti Suzuki dans l'automobile par exemple), 11,5 % sur la Corée et 7 % sur Taiwan au travers des sociétés exportatrices (Samsung Electronics, TSMC...). A contrario, nous sommes peu investis sur Hong Kong ou Singapour, pays peu concernés par le thème de l'enrichissement des populations. Nous ne nous intéressons pas non plus à l'immobilier hong-kongais, aux financières coréennes ou aux télécoms chinoises.

Paru sur http://www.lepoint.fr/argent/la-hausse-des-pays-emergents-n-est-pas-terminee-11-01-2018-2185653_29.php

